

ليلاً وتواعد مع امرأة احد كبرائهم الى موضع شبه الغار على الساحل وعلم بذلك زوجها فجاء في جمع من اصحابه الى الغار فوجد بها فحملاً الى سلطانهم فامر بالغلام فقطعت انتباهه وصلب وامر بالمرأة فجامعها الناس حتى ماتت ثم جاء السلطان الى الساحل فاعتذر عما جرى وقال انا لا نجد بداً من امضاء احكامنا ووهب لصاحب المركب غلاماً عوض الغلام المصلوب ثم سافرنا عن هولاء وبعد خمسة وعشرين يوماً وصلنا الى جزيرة الجاوة بالجيم وهي التي ينسب اليها اللبان الجاوي وايضاها على مسيرة<sup>(1)</sup> نصف يوم وهي خضرة نضرة واكثر اشجاره النارجيل والفوفل والقرنفل والعود الهندي والشكى والبركي

avec les indigènes, descendit à terre et convint d'un rendez-vous avec la femme d'un de leurs chefs, dans un endroit semblable à une caverne, et situé sur le rivage. Le mari de cette femme eut connaissance du fait, vint à la grotte avec plusieurs de ses compagnons, et y trouva les deux amants. On les conduisit au sultan du pays, qui ordonna de couper les testicules de l'esclave et de le mettre en croix. Quant à la femme, il la livra à la lubricité des assistants, jusqu'à ce qu'elle mourût. Après quoi, il se rendit sur la côte, s'excusa de ce qui s'était passé, et dit : « Nous ne trouvons pas de moyen pour nous dispenser d'accomplir nos lois. » Il donna au patron du vaisseau un esclave, en échange de celui qui avait été crucifié.

Nous quittâmes ce peuple, et après un trajet de vingt-cinq jours, nous arrivâmes à l'île de Djâouah (Sumatra), qui donne son nom à l'encens *djâouy*, ou au benjoin. A la distance d'une demi-journée de chemin, nous l'aperçûmes déjà; elle est verdoyante, belle, et la plus grande partie de ses arbres ce sont des cocotiers, des arecs, des girofliers, des aloès indiens, le cheky, le berky (jacquier), le manguier, le djau-